This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

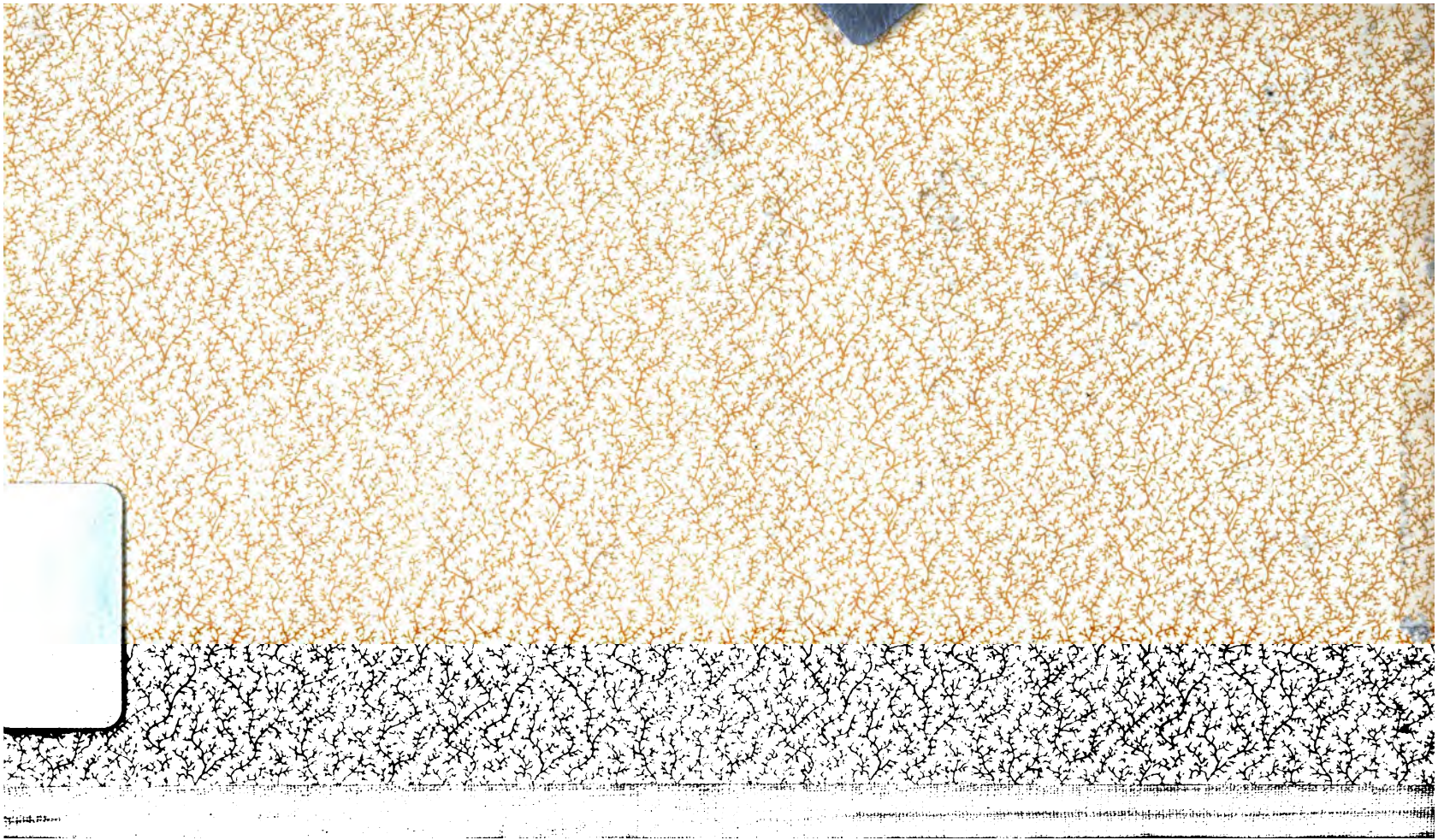
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

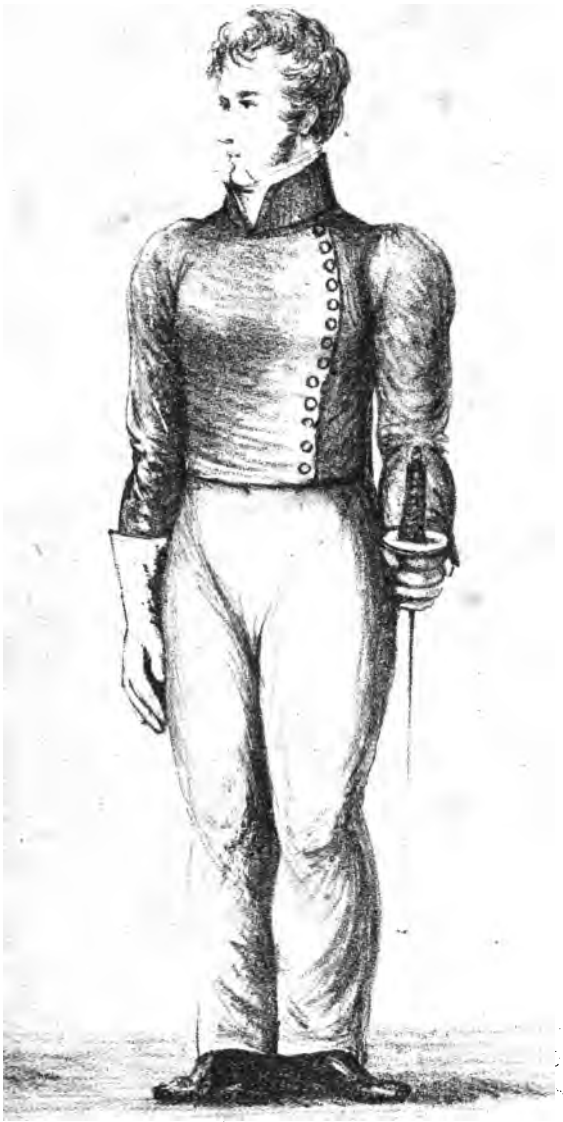
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



MSO

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

(Ghersi)
MWC



1. Premiere Position

TRAITÉ

SUR

L'ART DE FAIRE DES ARMES.

NEW YORK PUBLIC LIBRARY

PAR

LE CAPITAINE GHERSI,

PROFESSEUR DE GYMNASTIQUE, ET MAÎTRE EN FAIT D'ARMES.

SOLD AT HIS ACADEMY, 148, HOLBORN BARS,
Five Doors from Gray's Inn Lane, towards the City.

BY PAGE AND SON,
Booksellers, &c. 62, Blackfriars Road;

MR. P. ROLANDI, ITALIAN BOOKSELLER, 20, BERNER'S STREET, OXFORD STREET; MESSRS. BOOSEY AND SONS, 4, OLD BROAD STREET, ROYAL EXCHANGE; AND MR. C. INGREY, LITHOGRAPHIC PRINTING OFFICE, 310, STRAND.

PRICE FIVE SHILLINGS.

1830.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
70395
ASTOR, LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

Printed by Page and Son, 62, Blackfriars Road.

DEDICATION.

Le présent Ouvrage est dédié par l'Auteur à ses Elèves, comme un juste tribut de son estime, et de sa reconnaissance, pour la bienveillance, et la protection qu'ils n'ont cessé de lui accorder jusqu'à ce jour. S'il parvenoit à leur être utile et agréable, ce seroit la plus douce satisfaction quil se plairoit à en attendre.

Leur très respecteux,

Et très affectionné Serviteur,

F. GHERSI.

LIBRARY
PUBLIC
NEW YORK

PREFACE.

The following encomiums on the benefits which may be derived from the practice of Fencing, have been selected from a vast number which have been passed upon this noble art:

Sir John Sinclair, Bart., in his Code of Health and Longevity, vol. I. page 488, very justly observes:—"There is no exercise, with a view to health, better entitled to the attention of those who are placed among the higher orders of Society, than that of Fencing. The positions of the body in fencing have for object erectness, firmness, and balance; and in practising that art, the chest, neck, and shoulders are placed in positions the most beneficial to health. The various motions of

the arms and limbs whilst the body maintains its erect position, enable the muscles in general to acquire vigorous strength, and in young people the bones of the cheek and thorax necessarily become more enlarged, by means of which a consumptive tendency may be prevented. Various instances may be adduced where fencing has prevented consumptions and other disorders. It has been remarked, also, that those who practise the art are remarkable for long life and the good health they have enjoyed. These considerations, combined with the graceful movements which it establishes, and the elegant means of self-defence which it furnishes, certainly render the art an object of considerable importance."

"Fencing," says Locke on Education, "is considered so necessary a qualification in the breeding of a gentleman, and has so many advantages in regard to health and personal appearance, that every gentleman of respectability ought to have so striking a mark of the distinction."

Wright on Elocution says,—"I do not pretend to say that suppleness is not given to the limbs from dancing; but I must say, more grace, elegance, and ease are diffused all over the body from the use of the foil. The elegance of the fencing salutes, the frequent practice of thrusting carte and tierce, and exercise in the assaults, would improve the gesture and action of senior pupils in elocution, and contribute greatly to the fourth accomplishment of the fourth rule for suiting the action to the word. If it be acknowledged that fencing characterises the look and gesture with appearance of intellectual vigour, and that it facilitates the graceful and ornamental motions of the arms and wrists, students should most certainly avail themselves of every opportunity of practising the art."

"I am very glad," says the late Earl of Chatham, in one of his letters (page 34) to his nephew, Thomas Pitt, Esq. (afterwards Lord Camelford, then at Cambridge) "you have taken a fencing-master: that exercise will

give you manly, firm, and graceful attitudes, open your chest, place your head upright, and plant you well upon your legs."

INDEX.

PREMIERE SECTION.

	Page
Première Position - - - - - -	1
Deuxième Position - - - - - -	2
Marcher à l'Epée - - - - - -	3
Rompre à l'Epée - - - - - -	4

DEUXIEME SECTION.

Parade de Quarte - - - - - -	5
Parade de Tierce - - - - - - -	6
Parade de Demi-cercle - - - - - -	ib.
Parade d'Octave - - - - - - -	7
Parade de Prime - - - - - - -	ib.
Parade de Quinte - - - - - - -	ib.
Contre de Quarte - - - - - - -	8
Contre de Tierce - - - - - - -	9

TROISIEME SECTION.

Page
Demi-Alonge - - - - - - - 10
De la Feinte, ou Dévéloppement - - - ib.
Pour se remettre en Garde - - - - - 11

QUATRIEME SECTION.

Des Coups Droits - - - - - - 12
De l'Opposition - - - - - - - 13
De la Parade des Coups Droits - - - 15

CINQUIEME SECTION.

Des Dégagemens - - - - - - - 16
De la Parade de Dégagemens - - - - 18

SIXIEME SECTION.

De la Manière de lier le Fer - - - - 20
De la Parade de la Flanconnade - - - - 21

SEPTIEME SECTION.

Des Feintes, une deux—Comme on doit parer la
Feinte une, deux - - - - - - 22
Des Battemens dégagés et Battemens une deux - 26
Feinte de Seconde - - - - - - 27
Feinte une, deux, trois - - - - - - 28
Du double Dégagement - - - - - - 30
Du Tour et Demi - - - - - - 31

Page

Du Doublé et Dégagé - - - - - 32
Du Doublé et Dégagé sur les Armes - - 33
Une deux tromper le Demi-cercle - - ib.
Une deux, tromper le Contre - - - 34
Feinte de la Flanconnade - - - - 35
Une deux, tromper octave - - - - ib.
Feinte de seconde Tromper Quarte - - - 36
Feinte de seconde Tromper Tierce - - - 37
Une deux Tromper Quarte de l'Engagement du cercle ib.
Du doublé des deux Côtés de la Lame - - 38

HUITIEME SECTION.

Des Coups de Temps - - - - - 39
Des Coups de Temps en opposition - - ib.
Des Coups de Temps sans opposition - - 42

NEUVIEME SECTION.

Du Desarmement - - - - - 43

DIXIEME SECTION.

Des Contres - - - - - - - - 46

ONZIEME SECTION.

Du Salut et de l'Exercice du mur - - - 49

DOUZIEME SECTION.

Page
De la manière de joindre les Lames pour faire Assaut 54

TRESIEME SECTION.

Des Ripostes - - - - - - - - - 57

QUATORSIEME SECTION.

Des Coups comptés bons dans les Armes - - 58

QUINZIEME SECTION.

Des Parades - - - - - - - - - ib.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

PREMIERE SECTION.

PREMIERE POSITION.

Le corps doit être parfaitement droit, la tête libre, aisée, d'aplomb, et dégagée des épaules, les bras tombant naturellement sur les côtés; la lame du fleuret dans la main gauche en-dessous de la coquille, comme si elle étoit dans un fourreau, sans que le bouton touche à terre. Les pieds placés, en équerre, les talons unis, la pointe du pied droit vis-à-vis la pointe du pied gauche de votre adversaire; les jambes tendues sans les roidir; la tête et le corps effacés de manière à présenter le moins de front possible, sans cependant rentrer trop l'épaule gauche, ce qui ferait croiser les jambes en exécutant le développement; les yeux fixés principalement sur la main droite de l'adversaire ainsi que sur le reste de son corps (*voyez fig.* 1.) Levez le bras droit avec grace, passez le-aisément devant le corps en même temps que la main

gauche porte la poignée du fleuret dans la main droite à la hauteur du front, tirez le fleuret comme s'il étoit dans un fourreau, et placez de suite la pointe au corps de l'adversaire en tenant le coude un peu courbé, et en dedans à la distance de six pouces de votre corps, les ongles tournés un peu en l'air, le pommeau à la hauteur du teton droit, et la pointe à la hauteur de l'œil droit, en même temps levez le bras gauche, le coude un peu courbé, de manière que la paume de la main soit à la hauteur du sommet de la tête, et tournée en dedans, formant un demi-cercle de la main à l'epaule.

La monture du fleuret doit être placée dans la main droite, de manière que les côtés soient presque horizontals, le pouce alongé sur la partie supérieure de la poignée à un demi-pouce de la coquille, l'index en-dessous de la courbe, et le pommeau sous le gras de la main.

DEUXIEME POSITION.

Quand vous vous trouverez dans la position ci-dessus décrite, pliez aisément les genoux jusqu'à ce que le gauche couvre le pied gauche, avancez en même temps le pied droit à près

de deux semelles dans la ligne du talon gauche, la pointe en face de celle du pied gauche de l'adversaire; la ligne du genou droit devant couvrir la boucle du pied droit, la hanche droite un peu cavée, de manière que le buste et les bras ne perdent rien de leur première position.— (*Voyez fig.* 2.)

Cette position est la plus convenable pour exécuter aisément tous les mouvemens des armes, et pour se défendre contre les attaques de l'adversaire, c'est ce que l'on appelle être en garde.

Pour s'assurer si l'on est solidement placé en garde, il faut faire deux appels du pied, que l'on exécutera en frappant deux fois du pied droit à plat, observant que le reste du corps doit conserver la même position, et l'epée la même ligne.

On recommande de répéter de temps en temps les appels du pied afin de s'assurer si le corps est d'aplomb, et si le poids est sur la partie gauche.

MARCHER A L'EPEE.

Pour marcher á l'epée, portez le pied droit en avant à la distance d'environ une semelle sur la ligne du talon gauche à la pointe du

pied gauche de l'adversaire; en avançant de suite le pied gauche dans la même proportion pour regagner la première position. On doit tâcher de donner à ce mouvement le plus d'ensemble possible.

ROMPRE A L'EPEE.

Pour rompre, on fait en sens contraire le mouvement ci-dessus, c'est-à-dire, en retirant le pied gauche le premier, et en le remplaçant par le pied droit. On doit observer dans ces deux mouvemens de faire le pas court particulièrement en avançant, puisque l'on avance sur la pointe de l'epée de l'adversaire, ayant soin de raser le sol avec les pieds, de maintenir les genoux pliés et placés comme à la position de la garde. Ce mouvement doit toujours se faire avec précaution, en fermant la ligne de quarte, quand on marche à l'epée de quarte, et de tierce, quand on marche à l'epée de tierce; c'est-à-dire, on doit fermer la ligne du coup droit dans quelque position que l'on puisse se trouver. Pour empêcher le coup d'arrêt, fermez la ligne en opposant le fort de votre fleuret *

* La lame se divise en trois parties égales, savoir—fort, fort faible, et faible.

au faible de celui de l'adversaire, sans le forcer de manière à en écarter la pointe de votre corps.

On appelle coup d'arrêt lorsque ne cherchant pas à parer l'attaque, on allonge le bras sur la feinte de l'adversaire; on ne doit se servir du coup d'arrêt que lorsqu'on est attaqué par plusieurs feintes, parce qu'il est presque impossible d'arrêter l'adversaire s'il vous attaque par un dégagement, ou par une deux.

DEUXIEME SECTION.

PARADE DE QUARTE.

La Parade de Quarte se fait contre toute attaque dans les armes; pour l'exécuter, opposez le fort de votre lame au faible de celle de l'adversaire, de manière à écarter sa pointe de la ligne de votre corps du côté gauche, sans perdre la position de votre garde, ni trop porter votre poignet du côté gauche, et sans écarter votre pointe de la ligne de son corps.

Dans cette parade il n'y a que le poignet et l'avant-bras qui doivent agir par un petit mouvement.

PARADE DE TIERCE.

La Parade de Tierce se fait en tournant la main les ongles en dessous, et le reste du mouvement comme à la parade de quarte, mais du côté opposé. Vous pouvez aussi parer tierce sans tourner le poignet en le conservant dans la position de quarte ; lorsque cette parade est faite de cette manière, on l'appelle quarte sur les armes.

PARADE DE DEMI-CERCLE.

La Parade du Demi-cercle se fait généralement par la défense des coups bas, portés dans les armes ; on doit toujours avoir son poignet plus haut que le faible de la lame de l'adversaire.

Pour l'exécuter, tournez votre poignet comme à la parade de quarte, de manière que la pointe de votre lame soit dans la ligne du flanc droit de votre adversaire ; saisissez son faible avec votre fort de manière à l'écarter de la ligne en étendant le bras droit et en ayant la poignée à la hauteur du menton.

PARADE D'OCTAVE.

Cette parade se fait avec le poignet dans la même position qu'au demi cercle mais du côté opposé et à la hauteur de l'epaule droite.

La parade du cercle se fait contre un coup bas porté en dedans, celle d'octave contre un coup sous le bras.

PARADE DE PRIME.

La prime est une opposition aux coups hauts, elle se forme en élevant la main avec les ongles tournées en tierce à la hauteur et près du front laissant tomber la pointe plus bas que le poignet, mais dans la ligne de l'epaule droite de l'adversaire de manière qu'avec votre lame vous croisiez et couvriez toute la partie supérieure de votre corps.

PARADE DE QUINTE.

On fait généralement la Parade de Quinte après la parade de prime, elle s'éxecute en baissant suffisamment la pointe de l'epée pour couvrir le corps en dessous du bras. Allongez le bras et saisissez en même temps avec votre fort le faible de votre adversaire, dirigeant votre pointe sur son corps dessous le

bras; le poignet à la hauteur de l'epaule droite.

Ces six parades doivent être employées dans les cas suivants; savoir, tierce et prime pour les attaques sur les armes, quarte et cercle pour défendre le dedans des armes, quinte et octave pour les coups dirigés sous le bras. Tous les coups portés bas dans la ligne de quarte se parent par quarte basse, qui est la même que la parade de quarte excepté que, l'on baisse un peu le poignet pour trouver le fer de l'adversaire. On peut aussi parer les coups bas par cercle.

CONTRE DE QUARTE.

Cette parade se fait généralement de l'engagement en quarte sur le dégagement de l'adversaire en décrivant un cercle autour de son épée au dessous de son poignet et revenant à la première position de quarte. On peut prendre cette parade contre tous les coups portés en dehors. Monsieur Laboissière dans son traité, dit au chapitre du contre de quarte qu'il doit être considéré comme parade générale attendu qu'il parcourt toutes les lignes dans lesquelles on est susceptible d'être touché, soit dessus, soit dessous, en dedans,

on en dehors; et que le contre doit être fait par un cercle de la pointe aussi petit que possible afin d'être plus prompt à la parade.

Monsieur Rolando dans son traité sur les armes dit aussi que le contre de quarte est la parade principale, et que lorsqu' on l'acquiert en perfection on est presque maître des grands *requisits* en fait d'armes, par cette parade on trompe presque toutes les intentions de l'adversaire parce qu'elle enveloppe à peu près tous les coups d'armes; il n'y a pas de parade plus sûre dans un assaut.

CONTRE DE TIERCE.

Ce contre se prend généralement de l'engagement de Tierce sur le dégagement de l'adversaire, en décrivant un petit cercle autour et audessous de son epée, en revenant à la premiere position en tierce. On se sert de cette parade contre les coups portés en dedans.

Il est inutile de décrire les parades contre de cercle, contre d'octave, contre de prime, et contre de quinte puisqu'en connaissant les parades contre de quarte et contre de tierce on pourra prendre facilement le contre des quatre autres parades; puisqu'il n'y a d'autre

difference que de suivre le fer de l'adversaire en dessus du poignet au lien d'en dessous.

TROISIEME SECTION.

DEMI-ALONGE.

La demi-alonge se fait en tendant le bras droit de toute sa longueur, en élevant le poignet jusqu'à la hauteur du front, la pointe de l'epée à l'hauteur du teton droit de l'adversaire, le bras gauche étendu le long de la jambe, la main détachée d'environ sept à huit pouces de la couture du pantalon, les doigts étendus, le pouce en l'air et la paume de la main en dehôrs ; le jarret vigoureusement tendu en portant le poids du corps sur la partie droite de manière que le genou droit couvre le pied droit. (*voyez figure* 3.)

DE LA FENTE OU DEVELOPPEMENT.

La fente se fait en portant le pied droit en avant de deux semelles, ce qui forme d'un talon à l'autre à peu près quatre semelles. Le pied droit placé solidement sur le terrain en ligne droite du talon gauche à la pointe du pied gauche de l'adversaire de manière que le genou droit soit perpendiculaire à la boucle

du soulier. Le jarret gauche tendu sans roideur, le pied gauche à plat et assuré afin que le poids du corps qui doit être d'aplomb sur les hanches soit divisé sur les deux parties. Le bras et la main gauche doivent être dans la même position que pour la demi-alonge. (*voyez figure* 4.)

Il y a des professeurs qui ne font pas faire aux éléves la demi-alonge avant d'achever le développement, mais leur font seulement étendre le bras ce qui ne me parait pas être aussi avantageux, parceque dans les feintes l'on doit graduellement s'approcher du corps de l'adversaire, ce qui lui rendra la parade plus difficile, et l'on peut aisèment concevoir qu'il est plus facile de parer une botte portée par un tireur qui développera de la position de garde seulement avec le bras étendu, que celle qui sera portée après avoir fait la demi-alonge.

POUR SE REMETTRE EN GARDE.

Pliez le jarret gauche, relevez vous en rapportant le pied droit à la place où il étoit avant le dèveloppement, ouvrez les genoux, élevez le bras gauche en l'arrondissant, et la main placée ainsi qu'il a été expliqué à la position de la garde.

QUATRIEME[illegible].

DES COUPS DROITS.

Quand et comment on doit tirer les Coups droits.

On appelle coup droits tout coup porté par le simple développement dans tous les engagements.

On attaque son adversaire par un coup droit toutes les fois que par sa position en garde il vous laisse assez de jour pour le toucher, ou lors qu'en baissant son poignet vous pouvez atteindre son corps du côté, ou vous joignez les lames ; ayant cette occasion, levez subitement le poignet, et exécutez avec rapidité le mouvement du développement en observant de porter le fort de votre lame au faible de celle de l'adversaire (ce que l'on nomme opposition) pour éviter le coup pour coup, ou coup fourré.

On appelle coup fourré, ou coup mutuel, toutes les fois que par accident, et en même temps, les deux parties attaquent ensemble. Ces coups ne sont pas tenus pour bons à moins qu'un des tireurs manquant de fixer la botte, l'autre réussisse à le faire ; dans ce cas

le coup est compté pour ce dernier, mais si quand vous attaquez l'adversaire, il voit qu'il ne peut se défendre, et porte intentionnellement coup pour coup, ou coup mutuel, sa botte ne doit pas être comptée. Il n'y a rien de plus désagréable à voir que deux tireurs qui s'attaquent en même temps, parcequ'il en résulte des coups mutuels ; ce que l'on doit particulièrement éviter en parant l'attaque de l'adversaire.

DE L'OPPOSITION.

Le mot opposition signifie l'acte de couvrir son corps au moment du développement du côté ou les fleurets se croisent, ce qui empêchera l'adversaire de rendre coup pour coup. En portant un coup dans les armes, si l'opposition est bien faite, le bras droit doit être étendu obliquement vers l'épaule droite de l'adversaire, de manière qu'étant fendu, on puisse voir son corps au-dessus du bras, parceque s'il tâche de vous arrêter, sa pointe passera sur votre côté gauche, sans pouvoir atteindre le corps, comme à la parade de quarte.

L'opposition de tierce est tout-à-fait l'inverse. On doit la faire toutes les fois que l'on veut attaquer par un coup droit sur les

armes, ce coup s'exécute chaque fois que l'on est engagée en tierce, alors on trouve l'epée de l'adversaire le long du bras du côté droit.

L'opposition sur les autres coups est fondée sur les mêmes principes, c'est-à-dire que l'on doit couvrir son corps du côté que l'on fait l'attaque, en opposant suffisamment le fort de son epée au faible de celle de l'adversaire, pour pouvoir détourner la pointe hors de la ligne de votre corps.

On se sert fréquemment du coup droit comme riposte, après avoir vivement paré l'attaque de l'adversaire, ce mouvement doit s'exécuter promptement pour tâcher de l'atteindre avant qu'il ne se remette en garde.

Il y a deux manières de riposter l'une de pied ferme, et l'autre en développant; mais il est préférable de chercher à développer lorsque l'on riposte, car si l'on contracte l'habitude de riposter de pied ferme on perdra souvent la riposte, parceque l'adversaire en reprenant vitement sa garde, se mettra hors de portée, cependant conformez-vous à la distance.

Tous les coups dans les armes doivent être tirés en opposition de quarte, excepté un coup

droit porté sous le bras de l'adversaire, que l'on nomme seconde; ce coup droit ne doit se tirer que lorsque l'adversaire force la lame en quarte; alors on tourne la main, les ongles en dessous comme en quinte, et l'on exécute vivement le développement. L'opposition dans ce cas est vers le dehors de votre corps, de manière que l'epée de l'adversaire passe du même côté qu'à la parade de quinte; ce coup s'emploie plus souvent comme riposte que comme attaque.

DE LA PARADE DES COUPS DROITS.

Lorsque les coups droits sont portés dans les armes, la défense la plus sûre est la parade de quarte; pour ceux [illegible] on peut se servir des parades tierce ou prime, comme étant le plus certaines, et pour ceux en dessous, employez les parades, octave ou quinte.

CINQTIEME SECTION.

DES DEGAGEMENS.

Quand et comment on doit se servir des Dégagemens.

Il y a deux sortes de dégagemens—le dégagement forcé, et le dégagement volontaire. Le dégagement forcé est celui que l'adversaire vous oblige de faire, en vous forçant l'epée. Il se fait aussitôt que le fort de l'epée de l'adversaire force votre faible pour l'empêcher de vous toucher par un coup droit.

Le dégagement volontaire se fait de la manière suivante: Supposez un engagement en quarte; sans quitter la lame de l'adversaire, avancez votre pointe vers son corps en allongeant le bras en opposition, ce qui l'obligera en toute probabilité de former la parade de quarte, dégagez alors immédiatement en

changeant votre pointe de dedans, au-dessus des armes, passant en-dessous de l'epée, étendez le bras, décrivant un petit cercle aussi vite que possible, observant de diriger votre pointe à la hauteur de la poitrine de votre adversaire, sans changer la position de quarte, excepté dans l'opposition qui sera alors en-dessus des armes, développez ensuite le plus rapidement possible.

On se sert du dégagement comme riposte lorsqu'on a paré une attaque, et que l'adversaire en se relevant en garde ferme la ligne du coup droit; saisissez alors l'occasion de dégager du côté, ou le jour vous est donné, et fendez vous à fond avec toute la vitesse possible.

Il y a aussi une autre espèce de dégagement appellé coupé, que l'on emploie généralement comme riposte quand l'adversaire, en venant à la position des parades quarte ou tierce, force votre epée hors de la ligne de son corps; alors levez un peu le poignet en élevant votre epée au-dessus de la pointe de celle de votre adversaire, ensuite, baissez votre pointe jusqu'à la ligne directe, et fendez vous à fond; ce mouvement doit se faire avec beaucoup de vitesse. Tous les autres dégagemens en cercle,

octave, quinte, et prime, se font en dégageant en-dessus de la lame de l'adversaire, ce qui est la seule différence des dégagemens en quarte et tierce.

DE LA PARADE DES DEGAGEMENS.

Le dégagement dessus les armes peut être paré par tierce ou prime, cependant la première de ces parades est la plus sûre; si l'on est assez leste, en prenant le contre de quarte, on peut parer aussi le simple dégagement sur les armes. Le dégagement dans les armes se pare avec quarte haute ou basse suivant l'attaque de l'adversaire, et aussi par le contre de tierce, si l'on est supérieur en légèreté.

On peut aussi parer le dégagement s'il est tiré bas, par la parade du demi-cercle; et s'il est tiré de la position du cercle, on le pare par octave ou quinte.

On peut aussi parer le dégagement en partant de la position de cercle, qui est portée sous le bras par le contre de cercle, ce qui remettra la pointe adverse à sa première position; de même le dégagement partant de la position d'octave peut être paré par le contre

d'octave, si l'on est supérieur en légèreté. On pare aussi le dégagement d'octave s'l est tiré bas, par quarte ou cercle.

Le dégagement après l'engagemenr de quinte doit être paré par prime, ce qui est la parade la plus sûre, mais on peut aussi employer quarte ou tierce.

On ne doit riposter que lorsque l'adversaire s'est remis en garde, excepté la riposte du coup droit, qui doit se faire immédiatement après la parade, et avant que l'adversaire puisse se remettre en garde, ou porter sa pointe dans la ligne.

On ne doit jamais quitter la lame de l'adversaire lorsqu'il est fendu, parceque sa pointe étant plus près de votre corps que la vôtre du sien il pourrait faire une remise de main.

On fait la remise de main, lorsque l'adversaire quitte trop tôt votre lame pour riposter, après avoir paré votre attaque ; c'est-à-dire, avant de vous avoir laissé reprendre votre garde ; dans ce moment remettez le poignet en ligne en inclinant le corps en arrière, ensuite pliez le genou gauche sans changer la position des pieds, et sans vous arrêter, reprenez la position du développement en dirigeant l'epée sur son corps.

On doit observer une opposition correcte dans toutes les attaques et ripostes, pour ne point être exposé aux coups fourrés.

SIXIEME SECTION.

DE LA MANIERE DE LIER LE FER.

Quoiqu'il existe plusieurs manières de lier le fer, je ne recommanderai que la suivante, appellée Flanconnade. On la commence lorsque les lames sont jointes en quarte, alors retirez suffisamment le poignet vers le corps, de manière que vous puissiez opposer le fort de votre lame au faible de celle de l'adversaire, et de cette position, liez immédiatement votre lame au-dessus de celle de l'adversaire, sans la quitter; portez votre pointe en ligne de son corps au-dessous de son bras, ensuite fendez vous à fond en opposition d'octave.

On doit se servir de cette attaque particulièrement lorsqu'on tire avec un adversaire plus grand que soi, et qui force votre fer. On s'en sert aussi pour riposte après la parade de quarte, ou du contre de quarte, et que l'adversaire menace d'une remise avec le bras étendu, et qu'il ne recouvre pas de suite sa garde, mais qu'il presse votre lame pendant

qu'il est fendu, ou lorsqu'il se remet en garde avec sa pointe en ligne et son bras étendu, parcequ'il serait très dangereux de quitter sa lame pour faire un autre riposte.

DE LA PARADE DE LA FLANCONNADE.

La Flanconnade se pare par octave, quinte, ou quarte: cette dernière parade s'exécute ainsi, lorsque l'adversaire vous lie le fer, et force sa pointe dans la ligne au-dessous de votre bras; baissez de suite le poignet en élevant la pointe, en même temps croisez la lame de l'adversaire sans la quitter, et portez sa pointe dans la position de quarte en reprenant l'opposition comme à la parade. Cette parade exige de la pratique étant un peu difficile; mais quand on en a l'habitude, elle est préférable aux autres.

Il y a aussi une autre manière de lier le fer après avoir fait la parade de prime, elle s'exécute de la manière suivante. Tournez vivement la main de prime en quarte, et en même temps saisissez vigoureusement avec votre fort le faible de la lame de l'adversaire pour porter votre pointe dans la ligne dessus les armes. Ensuite fendez vous à fond en opposition de tierce; ce coup se pare par tierce.

SEPTIEME SECTION.

DES FEINTES, UNE DEUX.

Cette Feinte s'exécute ainsi. Les lames étant jointes en quarte, menacez l'adversaire par un leger mouvement dessus les armes, en allongeant le bras comme pour dégager, en décrivant un petit cercle au dessous du poignet, ce qui l'obligera à venir à l'opposition de tierce, alors dégagez immédiatement dans les armes en faisant la demi-alonge en opposition de quarte, et fendez vous à fond.

Ce mouvement est détaillé pour faire connaître que l'on doit graduellement s'approcher du corps de l'adversaire, dans toutes les feintes.

PARADE UNE DEUX,

COMME ON DOIT PARER LA FEINTE UNE DEUX.

Si l'attaque est faite dans les armes, on doit se servir de la parade de quatre, qui est la défense la plus sûre et la plus prompte; on peut aussi la parer par le contre de tierce pris sur le second dégagement de l'adversaire,

quand on peut se fier à sa supériorité en vitesse. On pare aussi par demi-cercle, octave, quinte et prime.

Une deux sur les armes se pare par tierce, prime ou contre de quarte. L'observation précédente sur le contre de tierce, est applicable au contre de quarte.

Si l'on tire une, deux, de la position de cercle, on la parera par quarte, ou cercle, mais il vaut mieux se servir de la première, à moins que le coup ne soit dirigé bas.

Si l'on tire, une, deux, de la position d'octave on doit parer avec octave ou quinte.

On se sert aussi de la feinte une, deux, pour riposte après les parades quarte ou tierce, ou au moment ou l'adversaire reprend sa position de garde, et quelque fois après les parades cercle et octave, avec cette différence que les dégagements doivent être faits au dessus de sa main au lieu du dessous de sa lame, ainsi qu'il suit; après avoir formè la parade de cercle, lorsque l'adversaire retourne à sa position de garde, avec la pointe de son epée plus bas que son poignet, couvrant son corps du côté ou vous joignez les lames; faites vitement votre première feinte en dégageant au dessus de son poignet avec votre pointe dirigée sur

son corps sous le bras et lorsqu'il tâchera, quand vous exécuterez ce mouvement, de vous opposer par les parades d'octave ou quinte, faites votre second dégagement au dessus du poignet, et fendez vous à fond dans les armes, haut, où bas suivant ce qui vous paraitra le plus avantageux.

Le coupé et le dégagement est une espèce d'une, deux, qui s'exécute comme il suit: Supposons un engagement en quarte, et que la pointe de l'adversaire soit plus haute que son poignet; levez vivement le fort de votre epée au dessus de la pointe de l'adversaire, ce qui s'appelle le coupé sur les armes, décrivez ensuite la pointe de votre epée dans la ligne de son corps au dessous de son bras, dans cet instant dégagez à la manière ordinaire et fendez vous à fond.

On fait aussi le dégagement et coupé pour attaque, comme le coupé degagé il ne diffère qu'en ce que l'on commence par dégager, et que l'on finit par le coupé. Ces deux attaques se font suivant les mêmes principes. Pour parer le coupé dégagement s'il est fait dans les armes, on se sert de quarte ou contre de tierce, s'il est fait dessus les armes, parez par tierce ou contre de quarte. Il y à aussi

un autre coupé que l'on appelle coupé de revers, on s'en sert pour riposte après avoir paré prime; il s'exécute on tournant vivement la main de prime en quarte de manière que votre lame rase l'épaule gauche sans la toucher, et aussitôt que vous aurez porté votre pointe dans la ligne directe du corps de l'adversaire, fendez vous à fond en observant que pour ce coupé on ne doit pas changer l'engagement ni croiser le fer.

Le coupé de revers se pare en portant le coude près du corps, la main tournée, les ongles en l'air (comme à la parade de quarte) et l'epée, la pointe en l'air penchant obliquement du côté droit de manière à couvrir entièrement le corps.

On doit observer qu'en spécifiant les parades nécessaires pour la défense de toutes les attaques composées, on suppose que l'on répond exactement aux différentes motions des feintes; ainsi quand on dit qu'une deux dans les armes, doit être paré par quarte on conclut que la partie sur la défensive a répondu à la feinte une, qui a été faite sur les armes, par la simple parade de tierce ou opposition; ayant l'idée que l'adversaire avoit seulement l'intention de dégager sur les armes, et se

trouvant trompé, il vient immédiatement à la parade de quarte avec l'intention de faire manquer l'attaque.

DES BATTEMENS DEGAGES ET BATTEMENS UNE DEUX.

On se sert des Battemens en Assaut lorsque l'on rencontre une tenue d'epée que l'on appelle tenue molle, de la quelle on doit se méfier et ne pas attaquer de volée, c'est à dire sans s'être assure de l'epée de l'adversaire soit par un battement, soit par un liement. Faites un battement de la pointe de votre epée sur le fort de celle de l'adversaire, afin de mouvoir. Sa main, qui sans doute cherchera à reprendre l'epée après le battement; dégagez alors sur les armes, et developpez. On fait le battement et le dégagé en tierce aussi bien qu'en quarte, d'après les mêmes principes, seulement lorsqu'on fait le battement en quarte on dégage sur les armes et sur celui de tierce on dégage dans les armes; après le battemement vous pouvez faire la feinte une deux, aussi bien de l'engagemement de quarte que de celui de tierce. On peut aussi faire les battemens en changeant d'engagement ce que l'on exécute en battant l'epée de l'adver-

saire dans la ligne opposée à celle dans la quelle on est engagé. Le battement et coup droit peuvent aussi s'exécuter, mais il faut y mettre une grande vitesse, parcequ'il faut profiter du moment on vous chassez le poignet de l'adversaire hors de la ligne pour faire votre développrment, ce qui rend ce coup plus difficile que les autres.

FEINTE DE SECONDE.

Cette feinte qui ressemble beau coup à à celle d'une deux s'emploie gènéralement comme riposte après les parades tierce, prime ou quinte, et que l'adversaire se remet en garde. Alors baissez la pointe de votre épée dans la position de seconde, en dirigeant votre pointe sous son bras, la main tournée à la position de tierce en alongeant votre bras; lorsque votre adversaire aura répondu à votre feinte par la parade d'octave ou de quinte, tournez immédiatement le poignet en quarte en élevant votre pointe et fendez vous à fond. On fait aussi cette feinte, après avoir paré l'attaque par quinte, en avançant seulement l'epée par l'extention du bras dans la même position et sur la même ligne; lorsque l'adversaire aura répondu à votre feinte dégagez

dessus les armes et fendez vous à fond. L'opposition sur ce coup dépend du côté sur le quel l'adversaire cherche encore à joindre les lames après avoir été trompé en seconde, dans cette feinte vous trompez octave ou quinte.

L'opposition que vous devez avoir dans ces feintes dépend de la parade de l'adversaire, ce qui empêche de pouvoir la déterminer, puisqu'il peut parer la feinte de seconde par tierce, prime, ou quarte. Si l'adversaire a paré par tierce comme étant la parade la plus sûre, l'opposition sera en tierce. S'il a paré la feinte par octave, il viendra probablement à la parade de quarte, puisque son poignet est déjà dans cette position ; l'opposition alors sera en quarte.

FEINTE UNE DEUX TROIS.

Cette feinte se fait comme celle d'une deux. Il n'y a qu' un dégagement de plus, en observant que dans cette feinte, la pointe de l'epée ne doit pas être aussi avançée vers le corps de l'adversaire que dans la feinte une deux; mais seulement étendez le bras de manière à porter la pointe vers le poignet de l'adversaire, lorsqu'il tâchera de faire la parade

nécéssaire, dégagez une seconde fois en avançant graduellement votre pointe, et lorsqu'il voudra venir à une seconde simple parade, dégagez immédiatement une troisième fois en formant la demi-alonge et fendez vous à fond en prénant l'opposition suivant la parade que l'adversaire aura employée.

Le coupé et une deux, est une espéce d'une deux trois, on peut s'en servir aussi bien pour attaque dans l'engagement de tierce que dans celui de quarte; on commence généralement par le coupé sur la pointe, quoi que ce soit quelque fois le dernier mouvement de la feinte. En faisant la feinte une deux trois, ou le coupé et une deux, l'engagement étant en quarte on trompe les parades tierce et quarte; et de l'engagement en tierce, on trompe les parades quarte et tierce.

Remarquez, sans qu'il soit nécessaire d'en faire mention davantage, qu'on doit toujours fermer la ligne du côté ou les lames se joignent, pour éviter de donner à l'adversaire occasion de vous atteindre par un coup droit ou en se fendant, de faire coup pour coup.

On pare les feintes une deux trois, le coupé, et une deux, après l'engagement de quarte, par la simple parade de tierce, et si

elles sont faites après l'engagement de tierce, par la simple parade de quarte. On peut aussi parer ces feintes par un contre comme on la fait remarquer à la feinte une deux. Observez cependant que le contre qui est difficile à exécuter dans la feinte une deux, le sera encore davantage dans la feinte une deux trois, parceque si les feintes de l'adversaire sont bien faites, la pointe de son epée sera si près de votre corps que l'exécution en sera très difficile.

DU DOUBLE DEGAGEMENT.

Le double dégagement s'emploie dans tous les engagements, lorsque l'on se trouve engagé en quarte, on dégage sur les armes, et lorsque l'adversaire tâchera de parer le dégagement par le contre de quarte, dégagez une seconde fois au dessus de son poignet et dessus les armes en vous fendant à fond. Pour exécuter son contre de quarte il est nécessaire que l'adversaire fasse une motion circulaire autour de votre lame ce qui le ramenera à son premier engagement de quarte; c'est lorsque ce mouvement circulaire est presque terminé, que l'on fait le second dégagement; ainsi les deux mouvements

de la feinte commencent dans les armes et se terminent dessus. Si l'on commence de l'engagement de tierce, cette feinte s'exécute précisément dans les mêmes principes, lorsqu'on double sur les armes on trompe le contre de quarte, et lorsqu'on double dans les armes en partant de l'engagement de tierce, on trompe le contre de tierce. On pare le double dégagement sur les armes par les parades de contre de quarte, tierce, et celui dans les armes, par contre de tierce, quarte; le second dégagement doit s'exécuter au moment que l'adversaire prendra son contre d'octave, on pare ce coup s'il est porté bas, avec le cercle et par prime ou quarte s'il est porté haut.

DU TOUR ET DEMI.

Le tour et demi est un dégagement et demi, on s'en sert pour tromper les parades contre de quarte et tierce lorsque l'on veut simplifier le coup du double dégagement; on l'exécute de la manière suivante: au lieu de faire deux tours entiers comme au double dégagement dessus les armes, ne faites qu'un tour et demi, c'est à dire ménacez d'un dégagement dessus, l'adversaire viendra probablement à la

parade, de contre de quarte, saissez le moment où il decrit son cercle, laissez descendre la pointe de votre epée dessous, et tirez dans sa ligne de quarte au lieu d'achever le double dégagement dans la ligne haute dessus les armes ; alors vous aurez trompé contre de quarte et tierce. Le tour et demi dessous le bras en partant de l'engagement de tierce, pour tromper les parades de contre de tierce et quarte, se fait de la même manière par le moyen inverse en dirigeant la pointe sous le bras. On pare ces coups par cercle, octave, ou quinte.

DU DOUBLE ET DEGAGEE.

En partant de l'engagement de quarte, on exécute les deux dégagemens du doublé comme feinte, et lorsque l'adversaire, après avoir pris son contre de quarte, cherche à former la parade de tierce, ou prime sur le second mouvement (ces deux parades sont les deux seules qu'il puisse faire avec quelque probabilité de succès) saisissez l'occasion, et dégagez une troisième fois, en vous fendant à fond avec le plus de vitesse possible. Vous aurez trompé contre de quarte, tierce, ou contre de quarte prime. La parade que l'on doit prendre est quarte ; on peut aussi employer prime, quinte, ou octave.

DOUBLE DÈGAGE SUR LES ARMES.

Si l'on part de l'engagement de tierce on l'exécute selon les mêmes principes que le doublé degagé dans les armes; il n'y a de différence que de ce que l'on porte le coup sur les armes au lieu que pour le doublé après l'engagement de quarte le coup est porté dans les armes, et l'on trompe le contre de tierce, quarte, ou prime.

On doit parer ce coup par tierce ou prime. On double et dégage généralement en attaquant, on peut aussi doubler et dégager en riposte.

UNE-DEUX TROMPER LE DEMI-CERCLE.

Cette feinte commence de l'engagement en quarte, et s'exécute ainsi :—Dégagez sur les armes, et lorsque l'adversaire tournera son poignet pour prendre la parade de tierce, dégagez un seconde fois avec la pointe un peu basse. Quand il tâchera de former sa parade de cercle, faites un autre dégagement au-dessus de son poignet dans le moment où il baissera sa pointe, et fendez vous à fond en octave, la botte doit être dirigée sous le bras ; par ce

mouvement on trompe les parades tierce et cercle, on le pare par octave ou quinte.

UNE DEUX TROMPER LE CONTRE.

C'est une feinte que l'on peut commencer de chaque côté de l'epée, mais on la fait plus fréquemment en partant de l'engagement de tierce ; dégagez dans les armes en étendant le bras lorsque la feinte aura été repondue par la parade de quarte dégagez une autre fois sur les armes, et quand votre adversaire forme le contre de quarte sur ce second mouvement, et avant qu'il ait suffisamment tourné sa lame pour rencontrer la vôtre en quarte faites votre dernier dégagement sur les armes, et fendez vous à fond. On fait aussi la feinte une deux tromper le contre, d'après les mêmes principes ci-dessus détaillés, en partant de l'engagement de quarte ; il n'y a pas d'autre différence excepté que le premier dégagement se fait sur les armes, et que le coup se termine dans les armes.

Dans cette feinte on trompe quarte, et contre lorsqu'on la commence de l'engagement dessus les armes, et l'on trompe tierce et contre en partant de l'engagement dans les armes.

Pour parer ces feintes, si le coup termine

sur les armes, il faut se servir de tierce ou prime, s'il est porté dans les armes, par quarte, et si le coup est porté bas, par cercle, ou quarte basse.

FEINTE DE FLANCONNADE.

Cette feinte se fait seulement de l'engagement de quarte, et lorsque l'adversaire donne assez de jour sous le bras pour pouvoir le menacer de la flanconnade saisissez alors avec votre fort, le faible de la lame de l'adversaire en baissant de suite la pointe de votre lame comme si vous vouliez vous fendre en flanconnade, cette feinte le forcera probablement à prendre les parades octave ou quinte que vous tromperez, en dégageant au-dessus de son poignet dirigeant votre pointe dans les armes, pendant qu'il est dans l'acte de faire l'une ou l'autre de ces parades; dans cette feinte on trompe quinte ou octave.

On pare la feinte flanconnade par quarte lorsqu'on a repondu à la première feinte par octave, et si on a pris quinte, par prime ou tierce.

UNE DEUX TROMPER OCTAVE.

On commence cette feinte en dégageant dessus, ou dedans les armes, si l'on commence

de l'engagement de quarte, le premier dégagement sera fait sur les armes, et lorsque l'adversaire y répondra par la parade de tierce, baissez la pointe de votre epée en dégageant sous son bras ce qui l'obligera probablement de venir à la parade d'octave, ensuite faites sans perdre de temps votre dernier dégagement au-dessus de son poignet en vous fendant à fond dans les armes.

Dans cette feinte on trompe tierce et octave ; ce coup se pare par quarte, prime, ou tierce, mais si le coup est porté bas, par le demi-cercle.

FEINTE DE SECONDE TROMPER QUARTE.

Cette feinte se commence de l'engagement sur les armes ; qu'elle soit faite comme attaque ou riposte, elle s'exécute ainsi : faites la feinte de seconde sans trop avancer votre pointe vers son corps dans l'un ou l'autre de ces mouvemens, et lorsqu'il tâchera de parer le dernier par quarte, dégagez sous son poignet pendant qu'il forme sa parade, et fendez vous à fond dessus les armes ; dans cette attaque vous aurez trompé les parades de quinte, octave, et quarte ; ce coup se pare par tierce, prime, ou contre de quarte.

FEINTE DE SECONDE TROMPER TIERCE.

Cette feinte ne diffère de la précédente que dans le dernier dégagement qui est porté dans les armes, lorsque l'adversaire cherche à parer le second mouvement de la feinte par tierce. Dans ce coup en trompe les parades d'octave, quinte et tierce. La meilleure parade contre ce coup, est quarte.

UNE DEUX TROMPER QUARTE DE L'ENGAGEMENT DU CERCLE.

Faites votre premier dégagement au-dessus du poignet de l'adversaire en dirigeant votre pointe au-dessous de son bras, et lorsque sur ce mouvement il cherchera à se défendre par la parade d'octave faites votre second degagement au-dessus de son poignet vers le dedans des armes, alors il tâchera de faire la parade de quarte, comme étant la plus près pour sa défense, et pendant qu'il la forme faites votre dernier dégagement dessous le poignet en vous fendant avec rapidité sur les armes. Par cette feinte vous trompez octave et quarte. On la pare par tierce, prime, ou contre de quarte.

DU DOUBLE DES DEUX COTES DE LA LAME.

Le doublé des deux côtés du bras est une feinte trop compliquée pour s'en servir fréquemment dans l'attaque, parcequ'il est difficile de suivre avec succès, l'epée de l'adversaire, parmi tant de différentes parades, ce qui rend ce coup d'armes très dangereux. On peut faire cette feinte aussi bien de l'engagement de quarte que de celui de tierce ; si vous doublez et dédoublez de l'engagement de quarte, vous doublerez sur les armes en alongeant le bras, et sitôt que votre adversaire aura pris le contre de quarte, et qu'il viendra rencontrer votre lame par la simple parade de tierce, doublez, sans perdre de temps, dans les armes, et fendez vous à fond.

Cette feinte, en partant de l'engagement en tierce, se fait d'après les mêmes principes.

On trompe dans cette feinte, si on la commence de l'engagement de quarte ; le contre de quarte, tierce, et le contre de tierce, et l'on pare ce coup, s'il est terminé dans les armes, par quarte, et s'il finit dessus les armes par tierce.

HUITIEME SECTION.

DES COUPS DE TEMPS.

Pour planner les coups de temps, il est nécessaire de posséder un grand jugement, une profondeur de dessein, et beaucoup de précision, parceque pour les exécuter il faudroit pouvoir découvrir l'attaque que médite votre adversaire, et posséder assez de vitesse et de précision dans vos mouvemens, pour saisir immédiatement le coup de temps quand l'adversaire commence sa feinte, ou lorsqu'il développe selon que l'exige la circonstance.

Il y a deux espèces de coups de temps, l'un en opposition, et l'autre sans opposition.

DU COUP DE TEMPS EN OPPOSITION.

Pour exécuter ce coup, il faut que vous soyez strictement en opposition, il est plus scientifique que celui sans opposition, parceque l'on est moins exposé à faire coup pour coup, ou coup mutuel. Il faudroit pouvoir être certain pour le succès de ces coups, sur quel côté du corps l'attaque de l'adversaire se terminera, parceque le coup de temps doit

être pris sur le dernier dégagement de sa feinte, quelque compliquée qu'elle puisse être.

Il y a deux coups de temps en opposition, celui sur les armes, et celui en octave, le premier est applicable à tous les coups simples ou compliqués pourvu que l'adversaire fasse son attaque sur les armes. Supposez un engagement sur les armes; forcez, en tournant la main en tierce, la lame de votre adversaire pour l'ôter de la ligne du corps du côté, où les lames se joignent, en découvrant le dedans des armes. L'adversaire vous voyant ainsi découvert s'imaginera probablement que vous voulez qu'il vous attaque par un dégagement dans les armes, et que vous le parerez par un contre de tierce, parcequ'il vous voit la main dans cette position. L'attaque qu'il doit naturellement faire dans cette circonstance sera un doublé dans les armes. Le coup de temps sur le doublé sera en quarte; l'adversaire commence son attaque en dedans des armes en faisant un simple dégagement que vous parerez par contre de tierce, il completera alors son doublé pour tromper votre parade; pendant son dernier dégagement, et le dévéloppement qui doit s'en suivre tournez votre main en quarte, en dirigeant la pointe sur son corps,

et fendez vous à fond en opposition de quarte; il ne faut quelquefois qu'une demi-alonge, selon la proximité de l'adversaire.

L'on saisit aussi le coup de temps en octave, et il n'y a d'autre différence avec le coup ci-dessus, que lorsque votre main prend la position de quarte, ou croise immédiatement la lame de l'adversaire en dirigeant la pointe sous son bras de manière qu'en complétant son développement il ait sa lame détournée de la ligne de votre corps par l'opposition de la vôtre en octave. Le coup de temps en octave s'exécute ainsi: Supposez l'engagement en quarte, et que l'adversaire vous attaque par un dégagement sur les armes; ce coup est exposé au coup de temps en octave; au moment que l'adversaire passera le bouton, pour exécuter son dégagement, baissez immédiatement la pointe de votre epée, en la dirigeant sous le bras de l'adversaire, sans que le poignet perde sa position, fendez vous à fond, et vous aurez ainsi saisi le coup de témps en octave.

DES COUPS DE TEMPS SANS OPPOSITION.

Les coups de temps dans lesquels l'opposition n'est pas essentielle se saisissent principalement lorsque l'adversaire se découvre dans ses feintes, ou lorsqu'il en fait de trop, ce dont on doit profiter. Supposons que l'adversaire marche sur vous en changeant l'engagement, comme par ce mouvement il s'expose au coup de temps sans opposition, vous devez le saisir au moment où l'adversaire s'avance, autrement ce coup de temps serait dangereux.

Lorsque vous aurez fait une attaque contre l'adversaire, et qu'il aura paré, s'il quitte votre lame pour riposter par une feinte avant que vous ayez repris votre garde, il s'expose encore à ce coup de temps, dont le vrai nom est remise (coup d'arme dont on a déjà parlé.) Enfin on peut employer ce coup avec avantage sur toutes les attaques irrégulières, ou lorsque la pointe de l'epée de l'adversaire s'écarte de la ligne en faisant des feintes incorrectes. Dans l'exécution de ce coup de temps il faut toujours se fendre, parceque l'on fait ce mouvement pendant les feintes de l'adversaire, et non sur le dernier dégagement comme dans les coups de temps en opposition.

Il ne sera pas hors de propos de dire ici que si l'adversaire vous touche dans l'acte de saisir un coup de temps avec ou sans opposition, ce qui proviendra de ce que vous aurez mal jugé l'attaque, ou mal exécuté le mouvement; le coup sera compté bon pour l'adversaire, malgré que vous ayez fait coup pour coup.

Lorsqu'on exécute bien le coup de temps en opposition, c'est un des plus beaux mouvemens des armes, mais les commençans ne doivent l'essayer que rarement, parcequ'il y a certitude d'être touché, si l'on ne juge pas bien l'attaque de l'adversaire. Le danger est encore plus grand dans les coups de temps sans opposition, parceque la réussite dépend entièrement de la largeur et de l'irrégularité des feintes de l'adversaire.

NEUVIEME SECTION.

DU DESARMEMENT.

On ne doit pas se servir du désarmement sur le terrein parcequ'il est presque inutile, et que l'on s'expose au plus grand danger.

On pourra vous désarmer toutes les fois que vous vous trouverez engagé en quarte, si l'ad-

versaire, pour maîtriser votre epée, tourne sa main vivement et avec force, en liant le fort de sa lame sur le faible de la votre de quarte en quinte, et en dirigeant sa pointe vers votre corps dessous le bras; ce mouvement est le même que la flanconnade, excepté qu'il faut le faire avec plus de violence, et que la main, pendant son exécution, doit être à la position de quinte.

On pourra aussi vous désarmer toutes les fois que vous vous laisserez surprendre par l'adversaire, lorsqu'il change subitement l'engagement de quarte en tierce, s'il frappe avec force le faible de votre epée avec le fort de la sienne; par ce mouvement vous serez désarmé, ou il chassera suffisamment hors de la ligne la pointe de votre epée pour pouvoir vous toucher avant que vous vous remettiez en ligne.

Chaque fois que vous ne vous releverez pas vitement en garde, après avoir attaqué l'adversaire, qui aura paré prime, il pourra vous désarmer, s'il renverse la prime en tournant avec vitesse sa main de prime en quarte en liant votre fer dudessous audessus de la pointe ce qu'il doit faire avant que vous vous remettiez en garde, et tandis que votre poignet

sera plus haut que votre pointe ; si l'adversaire tire ce désarmement avec force et vitesse, sans cependant écarter sa pointe, qui est dirigée sur les armes, il se rendra maître de votre epée, et si vous n'êtes pas désarmé, la pointe de votre epée sera suffisamment chassée de la ligne pour que l'on puisse vous toucher avant que vous puissiez reprendre la défensive. Pour tromper presqu' entièrement le dessein du tireur qui cherche à vous désarmer, vous vous servirez des moyens suivants. Lorsque vous joindrez les lames en vous mettant en garde, portez le fort de votre epée assez en avant pour l'opposer au faible de celle de l'adversaire, et tenez votre bras de manière à pouvoir le raccourcir comme si vous vouliez exécuter le coupé sur la pointe, ce qui tromperait l'adversaire si vous l'exécutiez au moment qu'il tire le désarmement. Si vous tenez la pointe de votre epée plus haute que le poignet cela empêchera aussi l'adversaire de tirer des désarmements parsqu'il ne pourra se rendre maître de votre fer.

On a parlé du désarmement malgré le peu d'usage qu'on doit en faire, seulement pour donner à l'élève une idée de ce coup, car toutes les personnes qui vont sur le terrein

font usage d'une dragonne pour assurer l'epée dans la main.

DIXIEME SECTION.

DES CONTRES.

La pratique fréquente de tirer les contres est importante aux jeunes tireurs; il doivent y faire une attention toute particulière, parceque cet exercise les instruit mutuellement.

On commence les contres, et on les continue aussi longtemps qu'il est agréable aux deux parties. Le deux tireurs se placeront en garde en quarte d'apres les principes cidevant indiqués, et à une distance qui permette en dévéloppant de toucher légèrement l'adversaire. Le plus jeune des tireurs laissera commencer les dégagemens à son antagoniste, ce qu'il fera en lui pressant la lame hors de la ligne de son corps, alors l'adversaire dégagera en se fendant à fond sur les armes; ce dégagement sera paré par le contre de quarte, en conservant bien la position puisqu'il n'y a que le poignet qui doit agir. L'adversaire, après être resté fendu pendant quelques secondes pour s'assurer de son aplomb dans le dévéloppement se remettera

en garde, en pressant naturellement votre lame hors de la ligne de son corps ce que l'on doit faire toutes les fois qu'on se relève en garde après une attaque, pour fermer la ligne du coup droit; aussitôt qu'il aura repris sa position de garde, dégagez immédiatement sur lui, et il doit parer de la même manière que vous avez paré auparavant; c'est-à-dire, par le contre de quarte, vous continuerez alternativement de dégager et de parer l'un sur l'autre, jusqu'au moment où vous verrez que tous vos mouvemens sont exécutés correctement.

Il faut avoir soin de ne pas dégager trop tôt; c'est-à dire, avant que l'adversaire n'ait repris sa position de garde; car si vous n'observez pas très particulièrement cette règle, il doit vous arrêter par le coup de temps, qui a été expliqué sous le nom de remise.

Après que vous aurez fait et paré des dégagemens l'un sur l'autre, vous pourrez tromper le contre de quarte en doublant sur l'adversaire, sans qu'il soit nécessaire de l'en prévenir, parcequ'en faisant des armes on doit toujours, après avoir paré un contre, venir à une parade simple. L'adversaire, après avoir suivi votre lame, pour prendre son contre de quarte, ne la trouvant pas viendra naturelle-

ment à la parade de tierce, et lorsque vous vous remettrez en garde en pressant sa lame hors de la ligne de tierce, il dégagera dans les armes, et vous parerez ce dégagement par la simple parade de quarte, ce qui mettra les lames dans la position de quarte, et vous pourrez continuer de pratiquer comme auparavant.

On commence aussi les contres de l'engagement de tierce, et ils s'exécutent d'après les mêmes principes.

On ne peut pas trop recommander cette pratique aux jeunes tireurs, parcequ'elle leur donne de la précision dans leurs mouvemens, leur apprend le temps propre pour faire leurs ripostes, après avoir paré les attaques de l'adversaire, leur fait connaître le danger de quitter trop tôt la lame de l'antagoniste, et leur delie le poignet pour pouvoir former aisement toutes les parades.

On tire aussi les doubles contre qui sont des doubles dégagemens tirés dessus ou dedans les armes, et que l'on pare par double contre, en observant les principes ci-dessus indiqués. Cet exercise ne se fait faire aux élèves que pour leur délier le poignet, car il serait imprudent en faisant des armes de vouloir parer

un double dégagement par un double contre.

En se conformant aux mêmes principes, on peut tirer les contres simples et doubles, en tout engagement, puisque chaque parade a son contre et double contre.

ONZIEME SECTION.

DU SALUT ET DE L'EXERCICE DU MUR.

L'exercice du mur n'est composé que de simples dégagements tirés de convention dessus et dedans les armes, et parés par la simple parade de tierce, lorsqu'on dégage sur les armes et par quarte lorsqu'on dégage dedans. Cet exercice se fait généralement avant que de commencer l'assaut, et s'il est fait avec précision, il donne l'aplomb, la vitesse, la fermeté et la justesse dans l'exécution du dégagement qui est le coup le plus utile, puisqu'il termine tous les coups d'armes ; les autres mouvemens d'epées qui le précedent n'étant que des feintes, ou des menaces. Les deux tireurs se placeront vis-à-vis l'un de l'autre, et à la premiere position ; ensuite ils se mettront en garde en

engageant l'epée en quarte, alors ils feront ensemble deux appels du pied droit, et ils reprendront la première position en rapportant le talon droit au talon gauche, et en élevant la main droite à la hauteur du sommet de la tête, les ongles en l'air, le bras étendu obliquement à droite pour découvrir le corps, et la pointe de l'epée un peu plus basse que le poignet, c'est ce que l'on appelle ouvrir les armes, ensuite ils s'inviteront réciproquement à commencer, le plus jeune par politesse laissera commencer l'adversaire qui acceptera pour finir toute cérémonie, alors ce dernier placera son epée en ligne en étendant le bras dans la direction du corps de l'adversaire, et dévélop-pera en observant de ne pas le toucher, parce-qu'il est sans défense. il perdra un temps sur le dévéloppement afin de s'assurer de sa position, c'est ce que l'on appelle prendre sa mesure; ensuite il se relevera en garde, et fera deux appels du pied, et reprendra l'attitude dans laquelle il se trouvoit avant de dévélop-per; il saluera par un mouvement de la main et de l'epée en les portant, à gauche dans la position de quarte, et à droite dans la position de tierce. Pour saluer l'adversaire, il pliera le bras en rapprochant le poignet du corps à

la hauteur de la cravatte, la pointe plus haute que la main, et en ligne de son corps, il étendra le bras, tournera, le poignet en tierce, et baissera sa pointe en décrivant un cercle avec son epée en face de son corps, en faisant un mouvement circulaire avec le bras droit, et élevant le gauche par un mouvement semblable, de manière à ce que les bras se croisent au milieu du corps.

Le plus jeune fera ensuite les mêmes mouvemens, et après s'être réciproquement salués, ils se mettront en garde en engageant l'epée de quarte. Celui qui a laissé prendre la mesure doit avoir soin de se mettre en garde en portant la jambe gauche en arrière sans quoi il serait trop près de l'adversaire. Après ces préliminaires le tireur dégagera sur les armes ce que l'autre parera par la simple parade de tierce, et baissera ensuite la pointe de son epée en la dirigeant sur le corps de l'adversaire dessous le bras, comme si on voulait riposter seconde, ayant soin de ne pas le toucher. Après cette parade, le tireur ôtera la pointe de son epée, qui est dirigé sur le corps de l'adversaire, en ouvrant les deux derniers doigts qui se trouvent près du pommeau et renversera son epée le long du bras de manière

que la pointe soit vis-à-vis de la poitrine, en observant que l'on doit voir l'adversaire entre le fleuret et le bras. Après être resté un instant dans cette position, il remettra sa pointe dans la ligne du corps de l'adversaire, et le relevera en garde. Le pareur qui n'aura pas perdu sa position dans ce dernier mouvement, engagera le dernier en tierce; de cet engagement le tireur dégagera dans les armes, ce qui sera paré par quarte, baissant ensuite la pointe comme pour riposter quarte basse sans cependant toucher. Le tireur exécutera le même mouvement de renverser l'epée qui (parceque l'on a paré quarte) se trouvera le long du bras sur l'épaule droite. Lorsque le tireur aura fait une douzaine de dégagemens, dessus et dedans les armes que l'adversaire aura toujours paré par quarte et tierce, sans perdre sa position de garde, il frappera deux fois du pied droit, se mettra à la première position en ouvrant les armes; alors le pareur étendra le bras droit, et dévéloppera pour prendre sa mesure; après avoir perdu un temps dans cette position, il se relevera en garde, fera deux appels, et reviendra à la première position dans laquelle son antagoniste est déjà placé. Ils recommenceront ensemble

le salut à gauche et à droite, se salueront de nouveau, et se mettront en garde dans l'engagement de quarte, alors celui qui aura déja exécuté ses dégagemens parera à son tour tous ceux qu'on lui fera en dessus et en dedans des armes par les simples parades de tierce et de quarte, ayant scrupuleusement soin de suivre les principes ci-dessus indiqués. Aussitôt qu'il aura fini ses dégagements, le tireur, de la position de garde fera deux appels du pied droit, que le pareur doit immédiatement repeter ; ils reprendront ensemble la première position en ouvrant les armes, ils se mettront en garde en arrière en échappant la jambe gauche, ils feront deux appels du pied et reprendront la première position en rapportant le talon gauche au talon droit, d'où ils recommenceront le salut pour la trosième fois ; sitôt qu'il sera terminé, les deux parties se mettront en garde de la jambe droite en faisant encore ensemble deux appels, et finiront en se mettant à la première position en avant, qui est de porter le talon gauche au talon droit : dans cette position, ils engageront les epées en quarte, en portant le poignet à la hauteur du front, la lame inclinée, à droite et la pointe un peu plus haute que le poignet. Tous ces

mouvements doivent être correctement faits par les deux tireurs avec tout l'ensemble et toute la grace possible.

DOUZIEME SECTION.

DE LA MANIERE DE JOINDRE LES LAMES POUR FAIRE ASSAUT.

La première chose à laquelle on doit faire attention, est la manière de prendre sa position de garde, parceque l'on est exposé à l'attaque de l'adversaire, qui doit toujours être prêt à prendre avantage de la moindre faute. Pour ne point être surpris par un attaque soudaine, en prenant position, placez vous hors de distance, parcequ'il est plus avantageux de laisser l'adversaire attaquer le premier; étant hors de distance, il vous sera plus facile de joindre sa lame à volonté, et par consequent être toujours préparé à la défense.

Si l'adversaire ne bouge de sa position, ni pour se mettre à distance, ni pour vous attaquer, marchez à l'epée d'une semelle, en joignant le fort de votre lame au faible de la sienne, de manière que vous puissiez presser sa pointe hors de la ligne de votre corps, du côté où les

lames se croisent ce qui vous donnera l'avantage considérable que l'on va tâcher de faire voir par l'explication ci-après.

Lorsque vous fermez la ligne du coup droit, vous découvrez le corps de l'adversaire dans la même proportion que vous couvrez le vôtre, et par la supériorité que l'on acquiert en opposant le fort au faible, vous aurez une occasion favorable de tirer le coup droit sans quitter le fer ; ce coup est un des plus sûre dans les armes.

Si vous serrez, pour prendre votre distance, il est très important de fermer la ligne du coup droit, parceque, si l'adversaire vous attaque pendant ce mouvement, il faut qu'il quitte le fer pour pouvoir profiter de l'occasion que vous lui donnez, vous pourrez alors avec sûreté, dévélopper sur son corps ; ce qui frustera son attaque.

Il est aussi avantageux de fermer la ligne du coup droit, lorsque l'adversaire marche pour se placer à distance, parceque vous aurez une excellente occasion pour tirer le coup droit, soit qu'il baisse le poignet, soit qu'il change d'engagement.

Enfin lorsqu'on croise les lames, on doit toujours fermer la ligne du coup droit, parce-

que l'adversaire sera obligé de changer d'engagement, ou de faire quelques feintes, ce qui ne peut que vous être avantageux, puisque vous prévoyez la nécessité dans laquelle il se trouve de faire l'un ou l'autre de ces mouvemens.

Dans l'assaut on doit souvent essayer des coups droits, et des simple dégagemens que l'on doit tirer avec vigeur et promptitude, quand même ils ne reussiraient pas, principalement lorsqu'on fait des armes avec une personne dont on ne connait pas la manière de tirer; par ce moyen on pourra connaitre ses parades favorites, que l'on trompera avec plus de facilité.*

Lorsque l'on fait des armes, on doit entièrement s'occuper à découvrir et à frustrer les desseins de l'adversaire, et avoir toujours la main prête à exécuter ce que l'esprit a conçu.

* Dans les attaques exécutés de pied ferme on court moins de danger qne dans celles que l'on exécute en avançant.

TRESIEME SECTION.

DES RIPOSTES.

Si vous avez paré l'attaque de l'adversaire par quarte, ou contre de quarte ; s'il a la main haute, ripostez en laissant descendre la pointe de votre epée dans ligne de dessous dans les armes, c'est ce qu'on appelle quarte basse ; si vous avez paré par tierce, ou contre de tierce, ripostez seconde, et si vous avez paré par quarte sur les armes, baissez la pointe sans changer la position du poignet, et ripostez dessous le bras dans la même ligne que la riposte de seconde.

Si l'adversaire n'a pas la main haute après que vous aurez paré comme ci-dessus, vous pourrez riposter droit dans les deux lignes ; en cas de pression, ripostez en dégageant dessus ou dessous. Lorsque vous aurez paré l'attaque de l'adversaire par quarte, ou contre de quarte, et que sa pression vous obligera de riposter par un dégagement, si vous voulez le faire dans la ligne de dessous, vous dégagerez en dirigeant votre pointe sous le bras, et exécuterez le dévéloppement. Dans le cas où vous auriez paré l'attaque par tierce, ou contre

de tierce, et que vous voulussiez dégager dans la ligne de dessous dans les armes, vous dégagerez en dirigeant votre pointe à la hauteur de la ceinture dans les armes, et vous dévélopperez.

QUATORSIEME SECTION.

DES COUPS COMPTES BONS DANS LES ARMES.

D'après une règle établie par les maîtres de l'art pour perfectioner la pratique et la précision des tireurs; aucuns coups ne sont comptés bons en assaut que ceux portés depuis la ceinture jusqu'au col, du côté droit, le bras excepté. Ils disent que si l'on pouvait encore reduire le diamètre de la partie sur laquelle les coups sont considérés bons, les amateurs n'en acquererraient qu'un meilleur coup d'œil, et plus de justesse dans leurs bottes.

QUINZIEME SECTION.

DES PARADES.

On enseigne ordinairement comme moyen de défense huit parades, qui sont, quarte, tierce, demi-cercle, octave, prime, quinte, se-

conde, et sixte ; mais de ces huits parades, les six premières sont les principales : seconde n'étant absolument que quinte porté deux doigts plus haut, et sixte qui est quarte sur les armes, n'est que la parade de tierce faite avec la main en quarte ; c'est pourquoi on n'a parlé dans ce traité que des six premières parades.

Chaque parade a son contre, et son double, ce qui donne au pareur la facilité de pouvoir à volonté varier ses parades, et le tireur n'étant pas sûr de laquelle on se servira, aura beaucoup moins d'avantage sur le pareur.

Les contres ont toujours été recommandés par les professeurs comme les parades les plus certaines, car ils couvrent le dessus, le dessous, le dedans, et le dehors du corps, ce qu'il serait presque impossible de faire avec de simples parades, avec un tireur égal en force. Lorsque le cercle que l'on doit faire pour prendre le contre est décrit avec précision, et sans bouger ni le corps ni le bras, le poignet seul devant agir, on sera presque sûr de défendre toutes les lignes du corps dans lesquelles on est susceptible d'être attaqué.

On doit faire attention en prenant le contre de tierce de reculer un peu la tête en parant ;

70395

car en exécutant cette parade, on ramène le fer de l'adversaire sur soi dans la direction du visage.

FINIS.

Printed by Page and Son, 62, Blackfriars Road.

ERRATA.

Page 12. Lisez "Quatrième Section," aulieu de "Quatrième Position."

Page 22 Lisez "Parade d'une, deux," aulieu de "Parade une, deux"

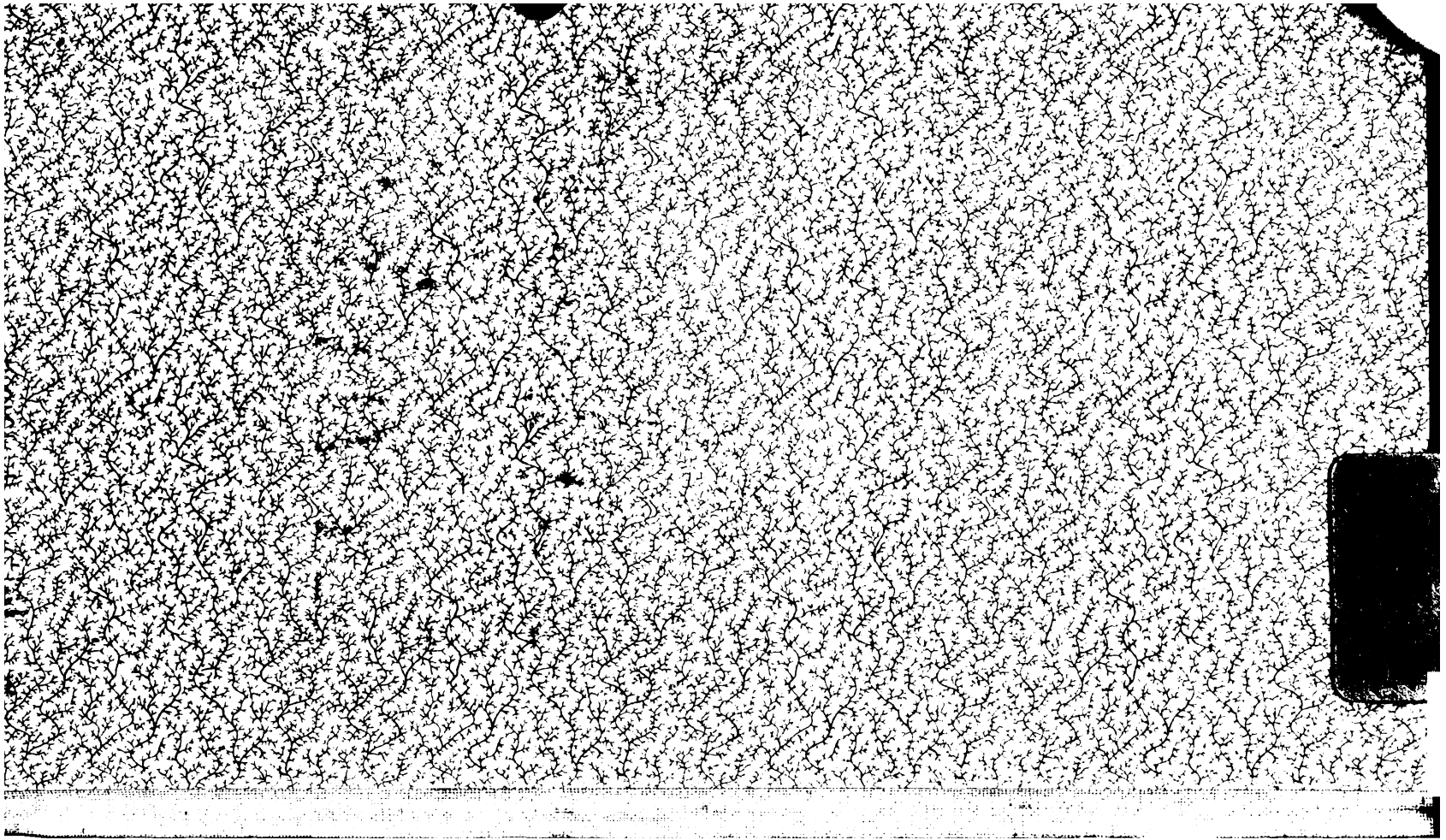
Page 24. A la quinzième ligne, lisez "dirigez," aulieu de "décrivez."

Page 31. A la douzième ligne, après le mot "quarte," lisez l'arliole suivant, qui a été omis :—"Si l'on double de l'engagement de cercle ou de prime, les dégagemens se font audessus du poignet de l'adversaire, et le coup est porté dessous le bras, alors on trompe, le contre de cercle ou contre de prime; on pare ce coup par octave ou quinte, si l'on double de l'engagement d'octave, le coup sera porté dans les armes, avec la pointe dans la ligne de quarte; reprenez ensuite le second dégagement, et continuez.

FS

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

SEP 26 1916

Form 410